

# Les fourmis

On regarde les fourmis. Elles se rencontrent. Elles se font des choses avec leurs pattes de devant, un peu, et puis elles s'en vont. Le Crispougne dit ce qu'elles viennent de se dire, parce que quand elles font de la « tricotte » comme ça, elles se parlent. Là, par exemple, elles ont dit : « Touquitchidouli-tétouquolitch » ; ça veut dire : « Oui, je vais revenir tout de suite. » Elles peuvent dire aussi : « Je m'en vais, mais pas loin. » Ça, par exemple, ça se dit : « Grassissigolimatousifor. »

Quand il y en a une qui a trouvé quelque chose de bon à rapporter à la fourmilière, elle appelle les autres en disant : « Souiksouikguignafoumatic. » Si c'est une grosse chose, elle dit, au lieu de « matic », « matoc ». Même les fourmis, parfois, disent les

mêmes choses que nous. Quand, par exemple, elles rentrent à la fourmilière, eh bien, elles font toc-toc. Ce qu'il y a, c'est que nous on ne l'entend pas mais, si on regarde bien quand elles tricotent, elles font toc-toc avec leurs pattes.

Quand on laisse monter une fourmi sur son doigt et qu'on l'enlève, elle se met à courir partout pour redescendre. Mais si on ne la laisse pas redescendre, elle s'énerve et elle dit : « Sémuichéquéboulik-chabricocobémic. » Et dedans ? Dedans la fourmilière. Sous la terre ? Le Crispougne dit qu'il en a marre, qu'on est toujours en train de lui demander des choses. Il dit : « Vous n'avez qu'à aller y voir. » Tout le monde fait : « Oh ! bon, ça va ! » Et on y va voir. On le fait bien exprès. On se met à genoux et on se penche pour regarder juste au-dessus du trou.

Le Crispougne s'approche et il dit :

« Vous n'êtes pas fous ? »

— Pourquoi ?

— Parce qu'il faut tout faire sauf se pencher sur un trou de fourmis — c'est ce qu'elles craignent le plus. De tout démolir, de leur jeter de l'eau, elles

s'en foutent ; mais qu'on regarde leur trou comme ça, là alors ! Au bout d'un moment elles se sentent plus.

— Et qu'est-ce qu'elles font ?

— Elles lancent le rayon de la mort. Ahou-ha ! »